



**HAL**  
open science

**Désynchronisation en alternance et herméneutique de  
l'expérience Une recherche à visée praxéologique au  
service des accompagnateurs Aline  
GANIVET-RAPICAULT, docteure associée au CREAD  
et directrice de Maison**  
Aline Ganivet - Rapicault

► **To cite this version:**

Aline Ganivet - Rapicault. Désynchronisation en alternance et herméneutique de l'expérience Une recherche à visée praxéologique au service des accompagnateurs Aline GANIVET-RAPICAULT, docteure associée au CREAD et directrice de Maison. Éducation permanente, 2024, Hors-série. hal-04822916

**HAL Id: hal-04822916**

**<https://hal.science/hal-04822916v1>**

Submitted on 6 Dec 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Désynchronisation en alternance et herméneutique de l'expérience

## Une recherche à visée praxéologique au service des accompagnateurs

Aline GANIVET-RAPICAULT, docteure associée au CREAD et directrice de Maison  
Familiale Rurale.

[aline.ganivet@mfr.asso.fr](mailto:aline.ganivet@mfr.asso.fr)

### Résumé :

Cet article présente les résultats d'une recherche doctorale menée au sein des Maisons Familiales Rurales portant sur les phénomènes de désynchronisation vécus par les jeunes en formation par alternance. Après avoir présenté le contexte des formations par alternance, l'auteure établit le lien entre temps vécu, rythme de formation et construction de soi. Les résultats de cette recherche-action ont permis d'établir une typologie basée sur les caractéristiques de ces phénomènes. Enfin, la discussion prend en compte différents paradoxes autour des notions de bon moment, de disponibilité et d'accompagnement pour questionner les pratiques d'accompagnement en formation par alternance.

### Abstract :

This article presents the results of doctoral research carried out in Maisons Familiales Rurales on the phenomena of desynchronization experienced by young people in work-study programs. After presenting the context of work-study training, the author establishes the link between time spent, training rhythm and self-construction. The results of this action-research project were used to establish a typology based on the characteristics of these phenomena. Finally, the discussion considers the various paradoxes surrounding the notions of the right time, availability and support, in order to question support practices in work-study training.

Cet article présente les résultats d'une recherche doctorale menée au sein des Maisons Familiales Rurales portant sur les phénomènes de désynchronisation vécus par les jeunes en formation par alternance. Cette recherche doctorale a pris naissance avec les expériences d'une monitrice devenue aujourd'hui directrice-praticienne-chercheuse. La première partie revient sur le contexte des formations par alternance au cœur des Maisons Familiales Rurales, puis sur les notions de rapport au temps et de construction de soi en formation afin d'élaborer la problématique de recherche autour des phénomènes de désynchronisation. Ensuite la méthodologie de la recherche serait présentée et introduira les résultats de la recherche qui ont permis de rendre intelligible les phénomènes de désynchronisation. Pour terminer, nous reviendrons sur la complexité de l'accompagnement en formation par alternance, et de la synchronisation des temps vécus.

### ***Le contexte des formations par alternance en Maisons Familiales Rurales***

Les Maisons Familiales Rurales pratiquent une pédagogie basée sur une alternance à visée intégrative (Lerbet 1993) avec comme rythme de formation plus de la moitié du temps en stage et le reste à l'école. Cette alternance conjugue des temporalités et de multiples espaces-temps de formation (Prévost 2003) :

- La famille, le jeune a une histoire, une éducation et des habitudes. C'est le lieu de ressources de la personne en formation,
- Le stage, le jeune va découvrir le monde du travail, de nouvelles règles, un nouveau rythme et parfois un nouveau mode de vie,
- L'école, le jeune va compléter ses acquis et prendre conscience des expériences vécues. La vie en internat contribue à développer des savoirs-être et créer de nouvelles expériences.

Le rythme de formation va engendrer une multiplication des espaces vécus et peut entraîner une accélération des instants vécus avec parfois des décalages entre le rythme imposé de la formation et le temps vécu par la personne en formation. Ce qui peut entraîner des difficultés, que nous nommerons : phénomènes de désynchronisation (Ganivet-Rapicault 2023).

En Maison Familiale Rurale, les moniteurs qui dispensent les formations ont une fonction globale (éducation, animation et accompagnement). Cette fonction est une force car elle permet une proximité dans la relation entre moniteurs et jeunes mais elle entraîne de nombreuses questions autour de l'accompagnement des jeunes. Grâce à une enquête réalisé, trois constats

sont partagés par les moniteurs concernant les difficultés rencontrées par les jeunes en formation par alternance face à ces changements de rythme :

- Des arrêts inexplicables sur le cycle terminal bac pro, parfois incompris et au regret des moniteurs, pouvant laisser place à la frustration de ne pas avoir pu accompagner les jeunes jusqu'au bout de la formation.
- Le sentiment de ne pas être assez outillés pour accompagner des jeunes qui rencontrent de plus en plus de difficultés familiales, sociales ou scolaires
- Et pour certains moniteurs, le sentiment de ne pas avoir assez de temps pour écouter ces jeunes qui demandent à être accompagnés.

Pour Clénet (1998), l'organisation spatio-temporelle joue un grand rôle dans la formation car les jeunes parlent principalement de lieux et de rythme d'apprentissage, ainsi que de leurs finalités. De même, selon Bougès citant Lerbet (2013), ce sont les rythmes qui donnent vie à l'alternance. La praticienne-chercheuse, ancienne élève de MFR et monitrice depuis 16 ans s'est alors emparée de la question du temps et des rythmes, pour comprendre les processus en jeu dans ces arrêts sur le cycle terminale bac pro afin de transformer les pratiques d'accompagnement.

### ***Du rapport au temps à la construction de soi,***

Le temps et le rythme ne sont pas linéaires (Alhadeff-Jones, 2014 ; Bachelard, 1931 ; Lesourd, 2011). C'est un enchaînement de temps forts qui marquent et qui remplissent les mémoires de souvenirs, et de temps faibles qui peuvent passer inaperçus mais qui sont essentiels pour réfléchir et se poser. Ces enchaînements et répétitions peuvent nous transformer, parfois de manière violente avec des crises et des ruptures (Abbott, 2009 ; Galvani, 2011 ; Lesourd, 2009) mais aussi de manière silencieuse (Jullien, 2010). Ces caractéristiques sont liées au rapport qu'entretient chaque personne avec son vécu (Minkowski, 1933). Ce temps vécu peut se retrouver très éloigné du rythme imposé par la formation. Car même si les rythmes des dispositifs de formation sont étudiés sur différents niveaux de temporalités (Pineau, 2000) et décomposés pour mieux être compris (Alhadeff-Jones, 2018), il n'est pas aisé d'accorder des moments de réflexivité à la personne au moment même où elle en ressent les besoins, ni même de faire réfléchir des jeunes au moment où le créneau est aménagé. C'est pour cela que la notion de bon moment (Hess, 2009) est également à prendre en compte car les rythmes imposés et le temps vécu propre à la personne ne peuvent pas toujours être synchronisés. Il est important de

conscientiser les phénomènes qui se jouent et de regarder la formation en alternance sous un angle plus phénoménologique ou philosophique, celui du rapport au temps (Maubant, 2018). Le temps conscientisé par une personne qui se construit est le temps vécu, et ce temps vécu reste propre à chaque personne. Le rapport au temps présent tient également compte des souvenirs et de la vision de l'avenir.

Mais le temps vécu ne peut être transformateur à lui seul, car s'ajoute un autre paramètre, celui du rapport aux autres. En effet, nous cherchons sans cesse à être synchrones avec les autres (Bachelard, 2013), avec la société, au risque de se sentir aliéné (Rosa, 2017). Autour de chaque personne est présent un environnement avec lequel elle interagit. Il peut être nommé de différentes façons selon les auteurs (Erikson, 2006 ; Pineau, 2014 ; Vygotski, 1997) mais dans toutes les recherches, nos interactions avec notre environnement ont une importance dans notre construction. Il est donc important de rendre intelligibles les rythmes vécus en formation mais également de tenir compte de l'environnement de la personne en formation (milieu familial, passé, milieu professionnel...). Conscientiser son rapport au temps et aux autres, demande de la réflexivité, du recul. Tout instant vécu ne devient pas une expérience, il existe tout un processus de construction de l'expérience en plusieurs étapes. Là encore, différents processus ont été étudiés à travers la thèse réalisée : les apprentissages transformateurs (Mezirow, 2001), les transformations silencieuses (Jullien, 2010), la mise en sens des expériences (Bougès, 2013), les phases de transformation (Breton, 2017), la *bildung* et le dévoilement de l'expérience par la réflexivité (Lesourd, 2017) ou les habitudes d'interprétation (Zeitler 2012). Dans chacune des recherches, nous pouvons retrouver des similitudes. Dans tous les cas, la construction de l'expérience demande du temps, plusieurs étapes, et commence par une prise de recul plus ou moins naturelle ou liée à une émotion qui entraîne un étonnement. Les différentes étapes sont plus ou moins décrites selon les chercheurs mais il y a forcément une étape de mise en sens et c'est de là que se construit la véritable expérience. Après, selon les personnes, la mise en sens peut prendre plus ou moins de temps car certaines sont davantage en veille vis-à-vis des moments et accueillent plus facilement la remise en cause et la transformation influencées par des personnes ou des événements. C'est pour cela que la notion de confiance en soi, en l'inconnu ou en l'avenir est importante (Cornu, 2003).

La construction de l'expérience semble donc nécessiter un accompagnement, pour entrer dans une démarche de réflexivité et être aidé dans le processus de mise en sens du vécu et ainsi le transformer en expérience qui leur permettra de se construire. Cet accompagnement est bien le rôle des moniteurs en Maison Familiale Rurale mais la question de la disponibilité de ces

derniers pour écouter la parole d'un jeune ne semble pas si simple. L'accompagnement est un processus complexe (Paul, 2002), au-delà d'une simple posture se joue des échanges, une relation... une véritable stratégie de jeu et du moment, où la confiance en soi, à l'autre et en l'inconnu joue également un rôle dans le dépassement de ces phénomènes de désynchronisation en formation par alternance

### ***La problématique des phénomènes de désynchronisation***

Le cadre théorique du rapport au temps, de la construction de soi et de leur accompagnement permettent d'étudier la manière dont les jeunes vivent leur formation par alternance, notamment au travers d'un phénomène singulier qui est la désynchronisation. Il semble en effet y avoir différents phénomènes qui peuvent avoir lieu sur des temps de formation, qui auraient en commun d'éloigner la personne du rythme imposé de la formation, et donc des chances de réussite institutionnelle. Il serait donc intéressant de chercher à mettre en lumière les caractéristiques de chaque phénomène afin de mieux les comprendre et les repérer, le tout en étudiant la manière dont chacun interagit face à ce moment et se construit pour en ressortir transformé. Chaque expérience peut être transformante si elle est conscientisée et réfléchie grâce à des temps faibles dédiés à cette réflexivité. L'écoute du temps vécu a ce double enjeu que d'obtenir des matériaux pour la recherche des phénomènes tout en permettant au jeune de conscientiser son vécu par l'accompagnement. Avec l'aide de moniteurs volontaires, il sera également possible de questionner les pratiques d'accompagnement des jeunes vivant ces phénomènes en formation dans un groupe classe, par l'utilisation d'outils biographiques.

L'enjeu est de prendre en compte, dans les interactions qui ont lieu au centre de formation, le temps vécu par le jeune dans tous les espaces-temps de la formation (école, stage et famille). Il ne s'agit pas de sortir du cadre de la formation en allant découvrir le passé ou la vie privée du jeune mais seulement de prendre en compte le jeune tel qu'il est avec ce qu'il vit dans et en dehors de la formation. Car le temps vécu en dehors de la formation impacte la manière de se former, comme ont pu le démontrer les travaux de Schwartz sur l'approche globale et de Labbé sur l'accompagnement socioprofessionnel (Labbé, 2012). L'objectif final est de proposer un dispositif de formation et un accompagnement basés sur un rythme qui convient au jeune.

Le cadre de la recherche est donc la formation par alternance. Les jeunes en difficultés, qui arrêtent ou sont proches d'arrêter leur formation sont l'objet de la recherche. La préoccupation est d'écouter leur temps vécu et de comprendre pourquoi ce dernier n'est plus en

synchronisation avec le rythme de la formation afin de rendre intelligible le processus de transformation qu'ils sont en train de vivre et que nous avons nommé phénomène de désynchronisation.

La question de recherche est donc : en quoi et comment les phénomènes de désynchronisation, vécus par de jeunes adultes dans une formation en alternance, au sein des Maisons Familiales et Rurales, sont-ils constitutifs de leurs processus d'apprentissage et de développement ?

### *A l'écoute du temps vécu par les jeunes en formation*

Pour tenter de répondre à cette question, la méthodologie a été construite en gardant la visée praxéologique de cette recherche-action. La participation des moniteurs a été sollicitée pour repérer les jeunes en situation de désynchronisation, Ces jeunes ont ensuite accepté de partager leur vécu de la formation.

Deux temporalités complémentaires ont été croisées pour écouter les sujets : une temporalité diachronique auprès de cinq anciens élèves pour leur prise de recul et leur analyse sur leur situations vécues en formation, et une temporalité en synchronie, chemin faisant auprès de 7 jeunes en formation afin de recueillir leur vécu, leurs émotions, leur réflexion à chaud, au moment où ils vivent la désynchronisation.

La nature des entretiens a été réfléchié selon la question du temps et du rythme. Ils sont à mi-chemin entre les entretiens d'explicitations, micro-phénoménologiques, et les récits autobiographiques, qui font appel à des morceaux de vie plus génériques. Notre souhait était d'offrir au sujet la possibilité de se confier sur des événements vécus, sans contraintes dans une temporalité intermédiaire, avec seulement l'utilisation des relances appuyées de leurs dires pour enrichir la discussion.

La parole étant pour eux plus facile que l'écrit, et la posture de praticienne-chercheuse facilitant la confiance, ils ont fait don de leur vécu et pris leur rôle de sujet pleinement. Certains ont pu bénéficier des transformations que peuvent engendrer des entretiens biographiques.

L'analyse des retranscriptions s'est appuyée sur deux méthodes : la première issue des travaux de Bauduin (2010) mettant en avant le rapport temps vécu/temps explicité, et la deuxième issue des travaux de Pineau (2014) avec l'étude des interactions selon la phénoménologie des actes de Moles (1990). Cette analyse a permis de relever les caractéristiques des phénomènes vécus.

Cette recherche-action aura donc permis de sensibiliser les sujets aux phénomènes de désynchronisation tout en rendant intelligible ces phénomènes de synchronisation.

### ***Les caractéristiques des phénomènes de désynchronisation***

Cette recherche a permis de mettre en lumière plusieurs caractéristiques des phénomènes de désynchronisation vécus. Les premières caractéristiques sont liées au rapport au temps qu'entretient le sujet :

- L'analyse met en valeur la présence de temps forts, marqués par des événements parfois violents comme pour Victorien ou Camélia, mais également des temps plus silencieux, signes d'habitudes, voire de lassitude comme pour Mathieu qui quitte la formation.
- Les entretiens dévoilent aussi l'importance pour les sujets d'accueillir certains moments comme des déclics, annonceurs de changements comme pour Luc ou Kenzo, pour qui une discussion peut changer un état d'esprit ou une décision.
- La capacité à se projeter dans l'avenir semble aider à savoir-passer les difficultés vécues comme pour Adel.

L'analyse plus approfondie du vocabulaire a permis de montrer que l'utilisation des connecteurs logiques (maintenant, aujourd'hui, du coup...) pouvait indiquer où le sujet se situait dans le processus de transformation face à certains événements vécus.

L'analyse des temps utilisés par le sujet pour se raconter renforce la capacité du chercheur à situer le sujet dans sa désynchronisation. Par exemple, il est quasi impossible pour Victorien ou Hugues de s'exprimer au futur quand Adam ou Adel le font sans problème. Kenzo explique ce besoin de vivre au jour le jour jusqu'au déclic qui l'aidera à s'émanciper de cette situation.

Mais face à une désynchronisation, le rapport au temps n'est pas le seul facteur et l'analyse des entretiens a permis de mettre en lumière d'autres caractéristiques :

- La confiance entre en jeu dans plusieurs entretiens. Que ce soit la confiance en soi pour Christelle, la confiance dans les autres pour Camélia, ou la confiance dans un avenir meilleur pour Adel, la confiance semble être une caractéristique indispensable pour savoir-passer les moments difficiles, comme le démontrent Mathieu ou Elie qui n'ont plus du tout confiance au moment de quitter l'établissement.



- Que ce soit pour partir ou pour s'accrocher, chaque entretien a montré que l'entourage jouait un rôle, au regard de la zone proximale de développement de Vygotski (1997), les personnes autour du sujet ont un rôle différent plus ou moins influent dans la prise de décision comme l'ont expliqué Fabrice et Luc. Mais à l'inverse, le sentiment d'isolement peut faire perdre pied comme l'explique Christelle au début de son échec, ou Alex qui n'aurait pas réussi sa transformation sans soutien.
- L'étude des mots utilisés aura montré une richesse des sens derrière un même mot dans un même entretien, selon l'état d'esprit de la personne et sa capacité à s'émanciper du moment vécu. C'est l'exemple du mot "faire" pour Adam ou du mot "travail" pour Fabrice.

A partir de ces caractéristiques et des notions étudiées, il a été possible de classer les phénomènes vécus selon 3 typologies :

- les instants-pivots
- les contretemps vécus
- les désengagements scolaires

Les trois typologies ont à la base un manque d'estime de confiance en soi. Mais des signes de lassitude, un manque d'interactions et l'isolement de la personne peuvent entraîner un désengagement scolaire.

Les contretemps vécus et les instants pivots sont marqués par des temps forts, évènements violents ou moment déclic, mais c'est le rapport au temps et les relations avec l'environnement qui vont les différencier. Le vocabulaire utilisé laisse entrevoir où en est le jeune dans le processus de transformation. Nous pouvons donc faire le lien entre les caractéristiques de ces phénomènes et les phases de construction de l'expérience selon Mezirow (2001) et Bertrand (2015).

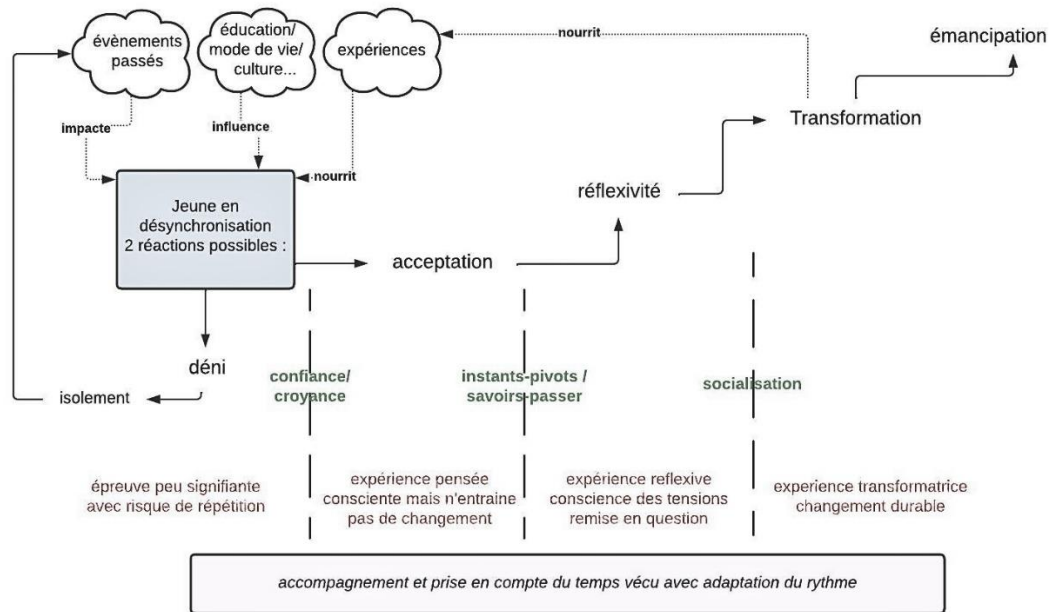


Figure 1 : modélisation du processus d'interaction d'une personne en désynchronisation avec son environnement

La figure 1 a permis de modéliser le processus de transformation d'une personne en reliant les caractéristiques des phénomènes aux différentes expériences selon Mezirow (2001). Même si elle peut paraître réductrice face aux multiples possibilités d'interagir lors d'une désynchronisation, elle n'est pas exhaustive et permet de mettre en lumière les enjeux de l'acceptation, de la conscientisation et de la socialisation pour construire une expérience transformante et durable.

Le rapport au temps n'est pas visible en l'état mais la vitesse et la manière à laquelle une personne va vivre ces étapes pourront permettre de comprendre sa capacité à saisir et transformer son vécu en expérience. On peut alors parler de Kairos (Galvani, 2011) que l'on peut interpréter comme la capacité d'une personne à réaliser le bon geste au bon moment

### ***Désynchronisation et accompagnement : entre paradoxe et complexité.***

En reliant la question de recherche, qui était « en quoi et comment les phénomènes de désynchronisation, vécus par de jeunes adultes dans une formation en alternance, au sein des Maisons Familiales et Rurales, sont-ils constitutifs de leurs processus d'apprentissage et de développement », avec les résultats obtenus, il est possible de mettre en discussion plusieurs points :

- Le premier concerne la nécessité d' être synchronisé. En effet, comme le dit Jullien (2020), et même si ces moments de désynchronisation semblent être difficiles, ils sont également source de changement et de transformation pour celui qui les vit. Le but n'est donc pas de les éviter car ils sont essentiels et inévitables, mais bien de les accompagner. L'enjeu serait alors d'être capable d'écouter ces moments, voire d'être en veille face à ces instants, prémices annonciateurs de crise ou de changements afin de mieux les accueillir.
- Nous avons également vu avec Christelle et Camélia la notion de bon moment étudiée par Hess (2009). Comment déterminer si la personne accompagnée est prête à vivre ces moments, et si elle est prête à vivre une relation d'accompagnement. Faut-il nécessairement les laisser échouer pour saisir l'instant de crise comme commencement du changement ?
- L'accueil et l'acceptation de ces désynchronisations mènent à une autre discussion, celle de la confiance. La capacité à croire en soi, en un avenir meilleur et dans son entourage semble offrir la possibilité de mieux accepter et s'émanciper de ces désynchronisations. Mais faut-il croire coûte que coûte ? Quelle place laisser au doute et à la remise en question ?
- L'accompagnement semble être une clé pour savoir-passer ces moments. Mais dans une relation d'accompagnement les deux personnes s'impliquent et partagent ce temps vécu. Et qu'en est-il des moniteurs ? tout moniteur peut-il accompagner avec quelqu'un qui vit une désynchronisation ? peuvent-ils tous s'impliquer autant ? La notion de disponibilité de chacun et les limites de l'accompagnement ne sont pas les mêmes pour tous. Cette notion de disponibilité de soi envers l'autre peut rejoindre un des paradoxes de l'accompagnement (Lerbet-Serini, 2015).

La formation par alternance à visée intégrative se retrouverait d'ailleurs au cœur de plusieurs paradoxes : 1/ paradoxes de l'accompagnement, entre besoin d'interaction et de relation et le fait qu'on ne peut se former que par soi-même, 2/ paradoxe de la désynchronisation, entre nécessité de se synchroniser aux autres et au monde, avec la nécessité de se synchroniser pour se transformer.

conclusion

La visée praxéologique de cette recherche était de rendre intelligible les phénomènes de désynchronisation vécus par les jeunes de Maisons Familiales Rurales afin de transformer les pratiques d'accompagnement en alternance. Les résultats de cette recherche-action ont permis de mettre en lumière les caractéristiques de ces phénomènes vécus (liés au rapport au temps, à soi et aux autres) et d'établir une typologie des désynchronisations. Ils ont également permis, en lien avec les processus de transformation de Mezirow (2001), de valoriser l'acceptation, la réflexivité et la socialisation comme étapes clés d'une expérience transformatrice et durable.

Cette recherche aura également contribué à remettre au centre d'une recherche-action l'alternance mise en avant dans l'actualité en ce moment par les politiques. Mais une alternance sous le regard du rapport au temps et des rythmes vécus, à l'écoute des jeunes adultes et de leur histoire de vie. Une des pistes futures serait d'opérationnaliser les résultats de cette recherche pour les mettre au service de la formation des moniteurs de Maisons Familiales Rurales. Une formation à l'herméneutique et aux approches biographiques pour que le rapport au temps prennent sens au cœur des pratiques d'accompagnement en formation.

## Bibliographie

- Alhadeff-Jones, M. 2014. *Rythmes et paradigme de la complexité : Perspectives moriniennes*. Rhuthmos, en ligne.
- Alhadeff-Jones, M. 2018. « Pour une approche rythmologique de la formation ». *Éducation Permanente*, n°217, p21-31
- Bachelard, G. 2013. *La dialectique de la durée* (5ème édition). Paris : Presses Universitaires de France.
- Baudouin, J.-M. 2010. *De l'épreuve autobiographique : Contribution des histoires de vie à la problématique des genres de texte et de l'herméneutique de l'action*. Berne : Peter Lang
- Bertrand, E. 2015. « De l'épreuve de la critique à la critique de l'épreuve au travail et en formation ». *Pensée plurielle*, n° 40(3). p85-97
- Bougès, L.-M. 2013. *À l'école de l'expérience : Autonomie et alternance*. Paris : l'Harmattan
- Breton, H. 2017. « Expériences du temps au cours de l'activité biographique en formation d'adultes ». *Chemins de formation*, n°21. p45-54.
- Clenet, J. 1998. *Représentations, formations en alternance : Être formé et-ou se former*. Paris: l'Harmattan.
- Cornu, L. 2003. « La confiance ». *Le Telemaque*, n°24(2). p21-30.
- Erikson, E. H. (Éd.). 2006. *Adolescence et crise : La quête de l'identité*. Paris : Flammarion
- Galvani, P. 2011. « Moments d'autoformation, kairos de mise en forme et en sens de soi ». *Moments de formation et mise en sens de soi*. Paris : l'Harmattan. p69-97.
- Ganivet-Rapicault, A. 2023. *Désynchronisation en alternance et herméneutique de l'expérience*. Université Rennes 2, thèse de doctorat en Sciences de l'Éducation et de la Formation.

- Geay, A. 1998/2005. *L'école de l'alternance*. Paris : l'Harmattan
- Hess, R. 2009. *Henri Lefebvre et la pensée du possible : Théorie des moments et construction de la personne*. Paris : Economica Anthropos
- Jullien, F. 2010. *Les transformations silencieuses*. Paris : Librairie générale française.
- Jullien, F. 2020. *Politique de la décoïncidence*. Paris : L'Herne.
- Labbé, P. 2012. « L'accompagnement socioprofessionnel (ASP) : une construction systémique ». *Cahiers de l'action*, n°37. p13-23
- Lerbet, G. 1993. « Alternance et cognition ». *Éducation permanente*. N°115. P65-77
- Lerbet-Sereni, F. 2015. « Accompagnement et autonomie : un évident paradoxe ? ». *Éducation permanente*. N° 205, p.31-40
- Lesourd, F. 2009. *L'homme en transition : Education et tournants de vie*. Paris : Economica Anthropos.
- Lesourd, F. 2011a. *Instants-pivots et savoirs-passer : Une exploration des tournants de vie. Moments de formation et mise en sens de soi*. Paris l'Harmattan.
- Lesourd, F. 2011b. « Des temporalités éducatives (1) : Positions temporelles ». Rhuthmos. en ligne.
- Maubant, P., Biasin, C., & Roquet, P. 2018. *Les temps heureux des apprentissages*. Nîmes : Champ social.
- Mezirow, J., Bonvalot, D., & Bonvalot, G. 2001. *Penser son expérience : Une voie vers l'autoformation*. Lyon : Chronique sociale.
- Minkowski, E. 1933/2013. *Le temps vécu* (3ème édition). Paris : Presses Universitaires de France.
- Paul, M. 2002. « L'accompagnement : Une nébuleuse ». *Éducation permanente*, N°153, p43-56.
- Pineau, G. 2000. *Temporalités en formation : Vers de nouveaux synchroniseurs*. Paris : Anthropos Economica.
- Pineau, G., Marie-Michèle, & Delory-Momberger, C. 1983/2014. *Produire sa vie : Autoformation et autobiographie*. réédition. Paris : Tetraèdre.
- Prevost, H. 2003. *Vie professionnelle et autoformation dans le premier cours de l'existence*. Thèse. Université François Rabelais Tours
- Rosa, H. 2017. « Apprendre à écouter le monde. Interview de Hartmut Rosa ». *Chemins de formation*, n°21, p19-31.
- Vygotski, L. S. 1997. *Pensée et langage* (3. édition). Paris : La Dispute.